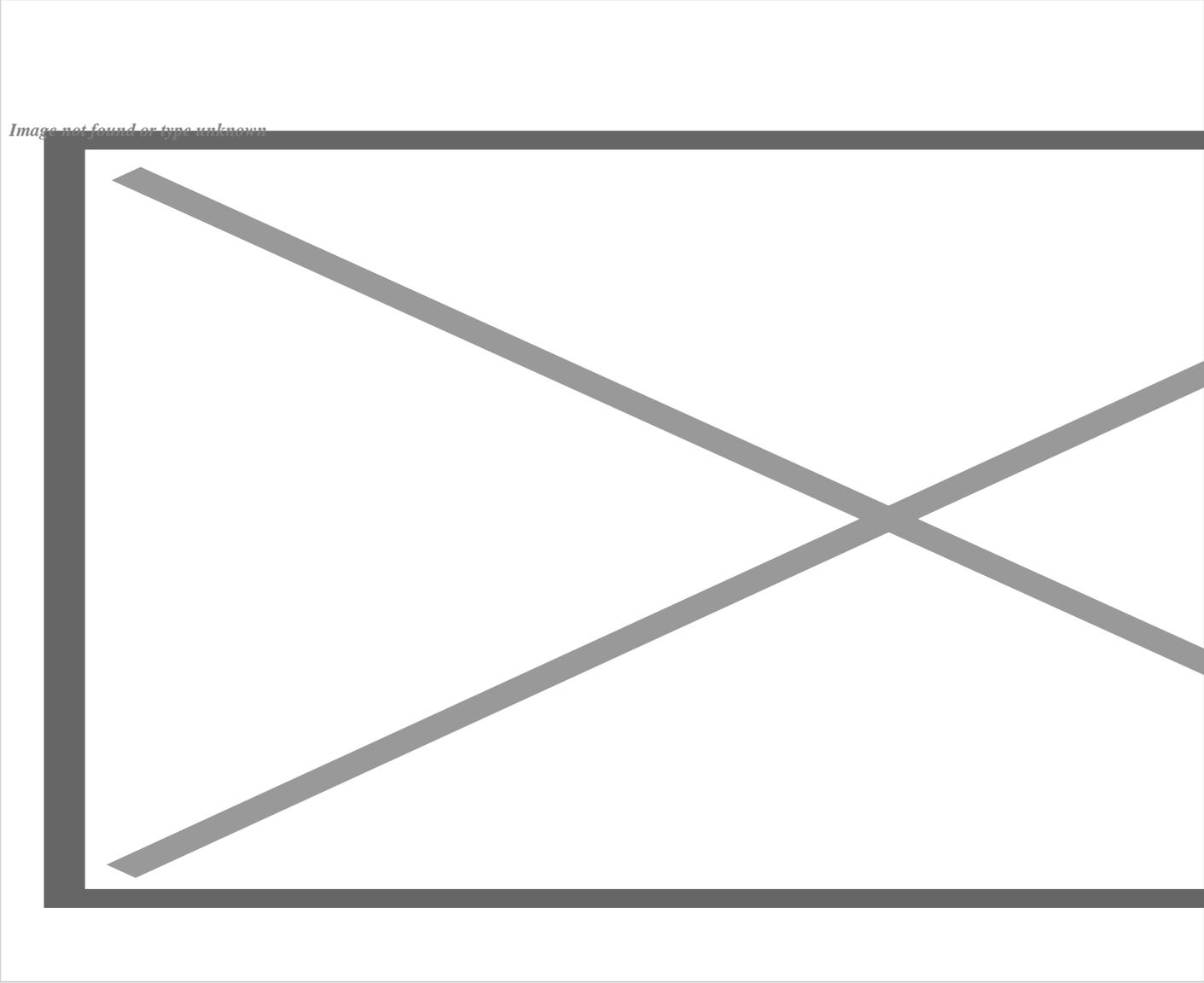


Cuba plaide pour un meilleur équilibre médiatique

Image not found or type unknown



New York, 2 juin (RHC) Le monde a besoin d'un journalisme sans voix dominantes où tout le monde puisse être écouté, a déclaré la vice-présidente de Prensa Latina, Luisa María González, lors de son intervention au Congrès de la presse hispano-américaine.

Lors de sa présentation consacrée à l'éthique dans ce travail, la journaliste a également considéré que l'égalité des conditions et l'équilibre dans les médias et le scénario global étaient essentiels.

Elle a mis en garde contre un contexte complexe pour la presse et ses publics face à une véritable avalanche d'informations.

En conséquence, a-t-elle ajouté, il est de plus en plus difficile d'identifier ce qui est vraiment pertinent, tandis que la qualité se détériore et que les modes de lecture ou de consommation favorisent la rapidité et la superficialité au détriment de la lenteur de l'analyse, de l'interprétation et de la réflexion.

D'autres défis sont la prolifération de « fake news », parfois banales, ou la déformation de la réalité, parfois jusqu'à la caricature.

Face à ce scénario, Mme González préconise de renforcer la formation des reporters avec des compétences techniques accrues et une formation humaniste complète.

« Les journalistes doivent être hautement formés dans des matières telles que l'histoire, la philosophie, l'économie, la politique, la littérature et l'art, afin d'être en mesure d'analyser la réalité qui les entoure, de l'interpréter, d'identifier les conflits et les défis de la société, et de pouvoir ainsi accomplir leur travail de manière hautement professionnelle », a-t-il déclaré.

Dans le même temps, il a estimé qu'il était essentiel de promouvoir le rôle des médias en tant que fonctionnaires qui doivent contribuer au progrès social.

Le journalisme d'aujourd'hui doit retrouver les valeurs et les principes qui ont défini la profession depuis ses débuts, et qui semblent parfois s'estomper dans cette lutte effrénée pour l'audience, le positionnement et le profit économique, a-t-il ajouté.

L'objectivité, l'utilisation appropriée des diverses sources d'information, le traitement pertinent des données, l'adhésion permanente aux codes de déontologie et l'existence de réglementations sociales dans le domaine qui nous concerne doivent continuer à être les principes de base de la pratique du journalisme dans le monde contemporain, a-t-il ajouté.

Prensa Latina a été fondée en 1959 à l'initiative de Fidel Castro, Ernesto Guevara et Jorge Ricardo Masetti, et s'est engagée à soutenir des causes justes dans le monde entier.

Elle possède actuellement des bureaux dans 35 pays, avec une présence importante en Amérique latine et dans les principales capitales d'Europe, d'Asie et d'Afrique.

Selon son premier vice-président, les nouveaux médias ont été la réponse du gouvernement révolutionnaire et progressiste à la manipulation médiatique qui prévalait (Source:PL).

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/noticias/nacionales/356313-cuba-plaide-pour-un-meilleur-equilibre-mediatique>



Radio Habana Cuba